

# Notre Raison d'être

Notre société fait actuellement face à des phénomènes sans précédents dans l'Histoire.

- *Le premier grand phénomène est l'**urbanisation** et même la « sur urbanisation » à tel point que l'humanité a changé d'environnement de manière très rapide, au cours d'un demi-siècle. En effet, elle va vivre dans ces villes monstres, les **mégapoles**. Or, pour des questions de survie et pour vivre en paix avec ses voisins, chacun y devient « étranger » à l'autre. Les rythmes, les rites, les codes et les traditions qui régissaient les sociétés traditionnelles n'y sont plus de mise et les Hommes évoluent sans les repères classiques de la vie rurale et sans avoir acquis encore l'implicite référent du nouveau « vivre ensemble ».*
- *Le deuxième grand phénomène a trait au temps. Il n'est plus perçu comme une continuité, ce qui brouille la notion de « projet » et de progrès d'ailleurs. Il se manifeste par l'**immédiateté de l'information**. Sur toute la planète résonne le bruit du monde étayé par l'**image**. Le phénomène de l'image conduit à ce que certains ont appelé la « déréalisation » de la réalité entre les Hommes et le monde et, entre les Hommes entre eux. Il s'insinue dans la perception du monde, une image omniprésente qui « raconte » instantanément et au présent la dynamique du présent et des événements. Il entraîne deux conséquences pour notre culture : l'éloignement de la compréhension immédiate du monde qui se trouve « virtualisé » comme dans les jeux vidéo ; et « l'engloutissement » du temps car il ne se perçoit pas dans sa dynamique et ne s'écoule pas dans l'information sans cesse renouvelée. L'actualité se déroule hors du contexte, de l'espace et du temps, et la vie se déroule dans un présent perpétuel et répétitif... Et cela détruit le lien avec sa valeur morale et affective avec l'Autre.*
- *La circulation des **populations** est le troisième phénomène. Les personnes, victimes dans leur pays de crises diverses et informées par les messages qui leur parviennent, ne trouvent pas d'autre espérance pour eux et pour leurs enfants, que de se mettre en mouvement pour aller dans ce qu'ils imaginent être des pays plus faciles à vivre. **Le monde entier se met en marche**, ce qui accélère un phénomène qui existe depuis des*

*temps immémoriaux : la migration. Cette dernière participe largement au développement d'un nouvel environnement urbain car majoritairement les personnes vont chercher à s'installer dans les villes. Ce n'est ni une invasion, ni un déferlement, c'est un phénomène lent qui construit une « Babel horizontale », témoin d'un changement considérable de références et de modes de vie. Il n'est pas bon ou mauvais, il est irréversible.*

- *Le quatrième évènement fondateur est l'**allongement de la durée de vie**. Les acquis sociaux, médicaux, alimentaires et culturels allongent la durée de vie des Hommes. Cela pose un nouveau problème, celui de la coexistence de générations. Les aides traditionnelles, qui allaient de soi dans les anciennes familles, n'existent plus guère car l'écart entre les générations et leurs modes de vie séparent les Hommes. Ainsi pour la première fois, les générations sont éloignées les unes des autres non seulement par la technique, mais surtout par les représentations symboliques. Ce phénomène entraîne également l'éclatement de la cellule familiale et en particulier, l'isolement matériel, physique et affectif des personnes âgées.*
- *Le cinquième phénomène réside dans la **marginalisation de nombreux jeunes**. Faute d'avoir acquis les compétences nécessaires pour exister dans une société de plus en plus dominée par les techniques et les spécialisations en tous genres, les nouvelles générations ne trouvent pas la voie de l'insertion professionnelle. Elles ne parviennent pas non plus à trouver la porte d'entrée de l'insertion sociale car les Hommes abandonnent le cadre de vie ancestrale des sociétés traditionnelles qui vivaient de la terre au rythme des saisons. Ces sociétés avaient, au fil des âges, édifiés des coutumes et des traditions, des références et des tabous qui maillaient la société et la structuraient. C'était la transmission naturelle, de père en fils ou plutôt, de grands-parents aux petits enfants.*